



La « Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal » (DyTAES) est un réseau sans reconnaissance légale, mais structuré, qui regroupe des organisations faitières de producteurs, de consommateurs, des ONG et des institutions de recherche sénégalaises et internationales, des réseaux d'organisations de la société civile sénégalaise et ouest africaine, un réseau d'élus locaux engagés dans la transition agroécologique. La DyTAES a pour objectif de promouvoir la transition agroécologique au Sénégal par le plaidoyer, la sensibilisation, le partage d'expérience et l'accompagnement des territoires en transition .

Organisations membres de la DyTAES



La DyTAES invitée du 4ème One Planet Summit.

Le One Planet Summit est une conférence internationale annuelle créée en 2017 pour maintenir au plus haut niveau politique la lutte contre le dérèglement climatique et la dégradation de la biodiversité. Le 11 janvier dernier, à l'occasion de la 4ème édition du One Planet Summit, la DyTAES a été représentée par la personne de Mariam Sow, secrétaire exécutive d'Enda Pronat. Cette dernière a fait une allocution devant de nombreux chefs d'État ainsi que des leaders d'organisations internationales, d'institutions financières, du secteur économique et d'ONG. Elle a évoqué le travail que la DyTAES est en train de déployer pour une meilleure prise en compte l'agroécologie dans les politiques publiques au Sénégal. L'agroécologie a été mise à l'honneur lors de ce 4ème du One Planet Summit, en tant que solution face à l'érosion de la biodiversité. Elle sera également un thème majeur du

prochain sommet Afrique-France qui se tiendra à Montpellier du 8 au 10 juillet 2021, auquel la DyTAES à travers le Cirad va activement contribuer.



Vers de nouvelles méthodes de diagnostic et d'évaluation adaptées à l'agroécologie



Pour pouvoir évaluer les performances de l'agroécologie et la comparer à l'agriculture conventionnelle, il est indispensable de développer des méthodes d'évaluation adaptées. Les institutions de recherche ISRA, CIRAD et IRD, et l'ONG Enda Pronat se sont réunies pour co-concevoir plusieurs outils : (i) des méthodes de diagnostic dans les zones de Koussanar, de Mboro, de Ndiob et de Diouroup

dans le cadre du projet FAIRS (Fostering an Agroecological Intensification to improve farmers' Resilience in Sahel); (ii) une méthode d'évaluation multicritères des effets des pratiques agroécologiques ; (iii) une méthode d'analyse des freins et leviers à la mise à l'échelle de la transition agroécologique dans le cadre du projet AVACLIM. Ces méthodes permettront d'évaluer les systèmes en prenant en compte plusieurs échelles, de la parcelle au territoire. Elles se construisent en se basant sur d'autres méthodes d'évaluation dont TAPE de la FAO et la méthode du GTAE. Un atelier scientifique du projet AVACLIM international a été organisé du 2 au 5 février 2021, et a permis de présenter un premier prototype de méthode d'évaluation. Cette méthode sera testée en 2021 sur 6 mois, dans 2 zones du Sénégal choisies au Sénégal, à savoir : Koussanar et Guélack.

Une première DyTAEL à Tambacounda



Les 23 et 24 mars 2021, Enda Pronat et Am Be Koun se sont unis à d'autres organisations de la zone de Tambacounda en vue de mettre sur pieds une dynamique pour une transition agroécologique à l'échelle locale (DyTAEL). Dans son plan d'action, la DyTAES prévoit de territorialiser son action en mettant en place un certain nombre de DyTAEL à travers le Sénégal. Chaque DyTAEL va chercher à construire des synergies entre les initiatives agroécologiques et à appuyer une planification de la transition agroécologique à l'échelle d'un territoire donné. A Tambacounda 77

participant-e-s issus des organisations de producteurs, d'ONG, d'institutions de recherche et de formation, de privés, de collectivités territoriales et des services techniques des communes de Koussanar, Ndogo Babacar, Bala, Koar et Sinthiou Maleme ont pris part à l'atelier en présence des représentants du Préfet et du maire de Tambacounda et du sous-préfet de Koussanar. Cette rencontre a permis de partager le document de contribution politique de la DyTAES, de présenter quelques initiatives réussies en agroécologie dans la zone, d'échanger sur la vision, la mission et les objectifs de la DyTAES et de définir une feuille de route pour la DyTAEL de Tambacounda. Cette feuille de route regroupe des activités qui seront portées par une quinzaine d'organisations (OP, ONG, services techniques, mairies, etc.) désormais responsables de la réussite de cette dynamique. « *Nous avons le devoir de communiquer et de travailler ensemble pour réussir. Demain nous devons tirer le bilan de nos actions* » a rappelé le représentant du maire de Tambacounda lors de la clôture de la rencontre.

Une table ronde sous l'égide de la DyTAES au congrès panafricain des sciences de l'horticulture

Cette table ronde organisée sous l'égide de la DyTAES pendant le congrès a vu la participation de Mme Mariam Sow de Enda Pronat, M. Raphaël Belmin du CIRAD, Mme Bridget Mugambe de l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA) ainsi que le professeur M. Karamoko Diarra de l'Université Cheikh Anta Diop. Les discussions ont porté sur les défis de l'horticulture et en quoi la transition agroécologique peut apporter des réponses à ces derniers. Une série de questions a été posée aux participants allant de l'agriculture familiale aux solutions que peut constituer l'agriculture écologique comme solution pour éradiquer certaines maladies en

passant par la résolution des problèmes de salinité des sols et la restauration des terres dégradées. Les échanges se sont terminés par l'intervention de Mme Ndeyma Fall Drame de la Direction de l'Horticulture du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural du Sénégal. Mme Fall a mis l'accent sur la subvention des engrais organiques récemment octroyée aux producteurs sénégalais par son ministère.



Les consommateurs et les citoyens sensibilisés sur l'agroécologie



Dans le cadre des activités du groupe de travail Citoyens et Agroécologie de l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA), l'institut Panafricain pour la Citoyenneté, les Consommateurs et le Développement

(CICODEV Afrique) participe à la campagne de sensibilisation sur la nutrition et l'agroécologie à l'échelle continentale. Cette campagne de communication permettra de sensibiliser sur l'importance d'une nutrition bio-diversifiée et sûre pour les populations africaines en période de COVID19, pour la réduction des maladies non transmissibles et face aux futures pandémies potentielles. La campagne serait fortement soutenue par le mini guide de la nutrition "pieds nus" élaboré par le groupe de travail, qui expose clairement et de manière attrayante les bases de la nutrition agroécologique.

Formations en agroécologie à Kolda

Dans le cadre du projet COMMUN, mené en partenariat avec le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) et le Gret, des séances de formation en agroécologie ont été organisées dans plusieurs localités du département de Médina Yoro Foulah dans la région de Kolda. Ces formations, destinées aux femmes des périmètres maraîchers, visent à promouvoir une agriculture plus soucieuse de l'environnement, de la santé des producteurs, tout en leur garantissant une production et un revenu décent.



Les lycéens de Diourbel sensibles à l'agroécologie

Eclosio a organisé des actions de sensibilisation et d'information au sein d'un lycée de la Commune de Ngoye (Diourbel) à l'endroit des élèves pour les préparer en tant que futurs agro-entrepreneurs. Un champ d'éducation environnementale est également en train d'être mis en place pour servir de support concret de sensibilisation et de pratique sur l'agroécologie.



Le projet FAIR lance une série de pré-diagnostic

Le projet FAIR (Fostering an Agroecological Intensification to improve farmers' Resilience in Sahel) rassemble plusieurs acteurs de la DyTAES (CIRAD, IRD, Enda Pronat, ISRA) dans le but de promouvoir des systèmes de production plus résilients au Sahel. L'équipe Sénégal du projet FAIR a récemment réalisé des activités de pré-diagnostic (ateliers, visites et entretiens) auprès d'exploitations agricoles de 3 zones éco-géographiques : le Sénégal oriental (communes de Koussanar et Ndogo Babacar), le bassin arachidier (Ndiob, Diouroup et Tataguine) et les Niayes (Mboro et Darou Khoudos). Ces pré-diagnostic avaient pour objectifs d'identifier les enjeux agricoles majeurs pour chaque zone ainsi que quelques pistes d'action. Au Sénégal oriental, les résultats du pré-diagnostic ont permis d'identifier des pistes d'action pour améliorer la fertilité des champs de brousse et l'accès à l'eau productive pour les exploitations familiales. Dans le bassin arachidier, les pré-diagnostic ont mis l'accent sur l'intérêt de la mécanisation pour une utilisation optimale de la matière organique (ex. épandage en ligne). Ils ont également montré la nécessité de concevoir de nouveaux systèmes de production et de former les services techniques (ANCAR, DRDR,...) sur les pratiques agroécologiques. Dans les Niayes, les enquêtes ont relevé

certain freins à la TAE, tels que l'impact des Industries Chimiques du Sénégal (ICS) sur la qualité de l'eau, l'emprise sur les terres agricoles et les sites qui ne sont pas remblayés après exploitation ainsi que les difficultés des producteurs à assurer un approvisionnement régulier et de qualité de leurs produits à des marchés.

